

Michel Finazzi  
Décembre 2019

---

## Les médias aujourd'hui en Suisse : infos ou intox ?

L'information autour des faits de société, de la criminalité, de la justice et du risque est devenue ces dernières années de plus en plus éloignée des réalités. Cette manière de communiquer poursuit des buts politiques. Ils sont avant tout xénophobes, nationalistes et alarmistes. Le nombre de journaux aux lignes rédactionnelles populistes a nettement augmenté, contribuant à la désinformation du citoyen.

Quoi de plus tentant que de nous faire croire, par exemple, que la criminalité est due en grande partie aux étrangers ? La recette est simple : accumulation d'informations sur les délits commis par eux, résidents ou migrants, et minimisation de ceux commis par les Suisses ; valorisation du « vivre et travailler suisse » tout en évitant les côtés sombres de notre réussite (p. ex. multinationales suisses polluantes et esclavagistes à l'étranger) ; interprétation simpliste et partisane des statistiques criminelles, qui, sorties de leur contexte, transforment des faits divers en généralités.

La lecture des informations du site internet *lesobservateurs.ch*, au contenu ouvertement xénophobe et populiste, est édifiante. Ce site, actuellement parmi les plus grands dits de « ré-information », se targue de n'avoir aucun journaliste professionnel dans ses rangs. La ligne rédactionnelle s'en ressent et ses rédacteurs appellent ouvertement à ne plus croire les informations des autres médias « gauchistes qui manipuleraient l'information ». Ce site draine env. 10'000 lecteurs quotidiens.

Habitué aujourd'hui à une presse gratuite qui appâte le lecteur par des nouvelles « émouvantes » (elles doivent être « saignantes », disent les chefs de marketing des journaux), le citoyen retrouve malheureusement les mêmes « informations » réductrices dans les grands quotidiens. Ces derniers ont été rachetés, pour la majorité d'entre eux, par de grands groupes de presse qui vendent l'information comme produit rentable et flatteur.

Mentionnons au passage que Christophe Blocher, l'ancien stratège et toujours grand penseur de l'UDC, a racheté à lui seul un nombre important de journaux régionaux, gratuits ou payants, avec plus d'un million de lecteurs en Suisse alémanique. Sous le couvert d'une information anti-élite, il y imprime sa ligne rédactionnelle d'extrême droite. De quoi se faire du souci pour la survie de l'information indépendante.

Sous les coups de boutoir des informations biaisées, l'idée que le citoyen se fait de la criminalité a donc bien évolué ces dernières années. La peur d'être victime d'un délit a augmenté, malgré une baisse constante de la délinquance. Cette perception fautive engendre chez le citoyen l'idée que les sanctions prononcées par les juges sont insuffisantes.

De véritables campagnes de haine au travers des lettres de lecteurs et des réseaux sociaux font partie du paysage médiatique. Certains juges et procureurs cantonaux en sont influencés et incitent ouvertement à tenir compte des peurs de la société en condamnant plus sévèrement.

Tout le monde est d'accord sur l'importance de l'information pour la démocratie. Mais influencer les comportements est également l'objectif des propagandistes et publicitaires de tous bords. Ils visent à convaincre. Au citoyen d'être attentif à ne pas transformer notre pays en dictature émotionnelle. Avant d'en arriver à une dictature tout court prédite par certains philosophes.